



Philippe Jeanloz, adaptateur, metteur en scène

Philippe Jeanloz invoque ses bons génies: Jolanda Rodio, au Kulturmühle de Lützelflüh, où il effectue sa formation; le danseur Kazuo Ohno, découvert au Théâtre pour le moment, avec lequel il collabore à Berne de 1981 à 1985; Dominique Meyer, avec qui, en 1986, à Lausanne, il fonde le Théâtre A. Comédien, animateur d'ateliers de travail théâtral, dramaturge, il est metteur en scène d'une vingtaine de spectacles.

Kamila Mazzarello, comédienne

Née en Pologne, elle joue d'abord dans son pays: la tradition de l'exploration théâtrale de la corporalité y marque son jeu. D'elle-même, Kamila dit: « Toujours en train de chercher... Qui? Quoi? Comment? Parfois, je trouve... je prends... Un temps, deux temps... je réalise, j'aime. Je mets des couleurs dans la vie. »

Corinne Noth, comédienne

Corinne Noth, auteur inscrite à la SSA et metteur en scène, est née à la Chaux-de-Fonds. Depuis 2010, avec la plateforme « Théâtre Liquide », elle produit et met en scène la plupart de ses créations littéraires. Elle vit sa sensibilité artistique comme « un acte d'hospitalité ».

Le Théâtre Liquide remercie

la Loterie Romande,
la Göhner Stiftung,
la Fondation Emilie Gourd,
la Ville de Lausanne,
Madame Catherine Dubuis,
Le Courier,
la Collection de l'Art Brut,
Monsieur Greg Narbel & Pôle Sud.



ERNST GÖHNER STIFTUNG



LE COURRIER
L'essentiel, autrement.



théâtre du
VIDE-POCHE

—
**Pour toi,
trouble cantique**

—
**d'après Marguerite Burnat-Provins
Théâtre du Vide-Poche
Pl. Palud 10, Lausanne
du 7 au 17 février 2018**

—
**me 7 et 14, je 8 et 15,
ve 9 et 16, sa 10 et 17 à 20 h 30
di 11 matinée à 17 h 00**

Avec: Kamilla Mazzarello et Corinne Noth

Production: Théâtre Liquide
www.theatreliquide.ch

Adaptation et mise en scène: Philippe Jeanloz

Textes originaux & voix:
Véronique Emmenegger, Claire Genoux,
François Conod, Marius Popescu

Voix: Alice Conod
Musique: Hiatus Kaiyote
Bande sonore: Georges Torres
Régie: Ludivine Zeugin

Scénographie et lumières: Eric Gasser
Décor et accessoires: Antoinette Baira
Transformation des visages: Viviane Lima
Graphisme: Isabelle Schaaf
Photos: Christian Moutinho

Réservations: contact@theatreliquide.ch
ou 021 691 02 95

En tournée:
La Doges, La Tour-de-Peilz
ve 14, sa 15 septembre

Teatro Comico, Sion
je 4, ve 5, sa 6 octobre



Marguerite Burnat-Provins

En 1896, après des études d'art à Paris, Marguerite Provins (1872-1952) épouse l'architecte suisse Adolphe Burnat. Mais, trop souvent, le mari est loin, lié par ses activités professionnelles et politiques. Marguerite s'ennuie dans la maison familiale de Vevey. Elle découvre bientôt le charme de Savièse et des artistes peintres qui s'y retrouvent, dont Ernest Biéler. Pourtant, en 1907, sous la pression des autorités, elle doit quitter définitivement la commune valaisanne, en raison de sa liaison scandaleuse avec Paul de Kalbermatten.

Le recueil de poèmes en prose *Le Livre pour toi* évoque l'été 1906 de cette passion liant la femme mariée à l'ingénieur de six ans son cadet. La voix poétique s'y adresse à Sylvius, avatar poétisé de Paul de Kalbermatten :

Tu m'as dit : Viens...

[...] Ta hanche pressait la mienne et, sur ma tête, virait l'épervier de ton désir.

Remariée, Marguerite découvre avec Paul l'Orient et l'Afrique du Nord, avant que le couple s'établisse en France. Elle devra pourtant affronter la guerre 14-18 loin de son mari mobilisé. La maison de Cantin est pillée; vraie atteinte à la mémoire et à l'art, une partie des manuscrits est détruite. Réfugiée dans les Pyrénées, Marguerite Burnat-Provins réalise 3'000 dessins nés d'hallucinations: la série est nommée *Ma Ville*. Une partie a été intégrée dans les productions médiumniques de l'art brut :

C'est alors que j'ai senti des hordes envahir mon âme; des noms, des noms, des noms, par centaines, serrés comme des peuples venus on ne sait d'où. Submergée par ce flot, j'ai peint, un monde est né qui porte les noms entendus.

Paru après-guerre, le recueil *Poèmes troubles* est marqué par la déception et l'amour blessé. La voix poétique s'y adresse à Dolly, personnage imaginaire androgyne, autre elle-même de l'artiste, peut-être seul capable d'assurer la fusion vers la complétude :

Mon mâle plaisir pétrit, impérieux et sûr, ta forme mâle et quand tu crieras, ma Dolly, c'est un cri de femme en folie, qui répondra à mon cri de femme.

L'artiste passe ses dernières années à Grasse dans un isolement croissant. Elle meurt en 1952.

La pièce

Le texte est un monologue que se partagent deux comédiennes. Tour à tour, elles se défient : qui ira le plus loin dans l'expression de la passion amoureuse ? Cinq scènes en marquent les étapes : rêve de possession, mise en danger de soi, guerre et séparation, démence, le salut par l'art. En répétition, le travail débute par celui des corps des deux

comédiennes : de la relation à l'espace de chacune, et de l'une à l'autre. De là naissent les émotions, émerge la parole de Marguerite Burnat-Provins, telle qu'adaptée à partir de *Le Livre pour toi* (1907), *Cantique d'été* (1910) et *Poèmes troubles* (1920).

En contrepoint à la prose poétique de Burnat-Provins, le Théâtre Liquide a commandé des textes originaux à quatre auteurs romands contemporains, François Conod, Véronique Emenegger, Claire Genoux et Marius Popescu. Sur la bande sonore, leurs voix évoquent comment les mots d'aujourd'hui renvoient l'amoureux ou l'amoureuse à la puissance créatrice de l'imaginaire, mais aussi au rêve de possession de l'autre :

De tous les modes de production de l'amour, de tous les agents de dissémination du mal sacré, il est bien l'un des plus efficaces, ce grand souffle d'agitation qui parfois passe sur nous. Alors l'être avec qui nous nous plaisons à ce moment-là, le sort en est jeté, c'est lui que nous aimerons. Il n'est même pas besoin qu'il nous plût jusque-là plus, ou même autant, que d'autres. Ce qu'il fallait c'est que notre goût pour lui devînt exclusif. Et cette condition-là est réalisée quand [apparaît] le besoin insensé et douloureux de le posséder.

Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*,
« Un amour de Swann »

Bibliographie

Poésie de Burnat-Provins, Marguerite :

Le Livre pour toi, L'Aire bleue, Vevey, 2006

Poèmes troubles, L'Escampette, Bordeaux, 1999

Heures de printemps – Heures d'été, Plaisir de lire, Lausanne, 2004

Heures d'automne – Heures d'hiver, Plaisir de lire, Lausanne, 2004

Biographie :

Dubuis Catherine, *Les Forges du paradis, Histoire d'une vie : Marguerite Burnat-Provins*, L'Aire bleue, Vevey, 2010

Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins

L'association se propose de maintenir vivant le souvenir de l'artiste, d'assurer le rayonnement de son œuvre, de susciter des recherches sur son art et sa personne, de stimuler toute création culturelle susceptible de faire découvrir les multiples facettes de sa personnalité.

www.burnat-provins.org

Le Théâtre Liquide

Né du besoin d'explorer la créativité de l'ébranlement, de l'effervescent et du systémique, il compte à son actif six spectacles, principalement des créations :

Éclat-s. Brèves de vie (2010),

Des Lettres de Vincent Van Gogh (2012),

Vénus erotica, (2013),

Château en Suède (2014),

Conatus interruptus et Nuit, un mur, deux hommes (2015)